

Peter Nagel

Le futur et nous

L'atelier du futur V à Scuol, septembre 2008

Les seize participants étaient tous des médecins de premier recours de la tranche d'âge entre 50 et 60 ans, ce qui correspond à peu près à la moyenne d'âge des médecins de famille suisses. En début d'atelier, lorsque chacun d'entre nous présenta brièvement ses projets professionnels et ses rêves personnels pour le reste de sa vie, nous nous sommes vite rendus compte que ces prochaines années aussi, nous allions au devant de changements continuels. En citant les mots clés, «services de garde et d'urgence», «formules sans rendez-vous», «supermarché médical», «anti-âge», «vieillesse = maladie», positionnement de la médecine de famille, relation médecin-patient, aspects financiers, etc., nous nous sommes aperçus que la mutation rapide de notre environnement nous demandait une flexibilité et une ouverture conceptuelle incessantes.

Nous avons suivi avec intérêt le résumé d'un autre atelier du futur qui, composé de collègues plus jeunes, entre 30 et 40 ans, était centré sur des thèmes tout à fait différents: le marketing du cabinet, la diversification, Health Centre/Shop, cabinet collectif, etc. Nous avons vite remarqué que le sujet de la remise ou de la fermeture du cabinet nous préoccupait au fond davantage et nous y avons puisé de nombreuses idées et suggestions pratiques pour le temps précédant la retraite et pour plus tard. Afin d'éviter que la retraite ne fasse irruption de manière abrupte, il faut qu'elle ait lieu avant tout dans notre tête. Certains aspects de prévoyance financière et d'activités professionnelles alternatives furent évoqués. Il y eut de vives discussions, réalistes et passionnées.

Nous autres médecins, nous sommes fréquemment confrontés aux limites du faisable, ce qui nous fait réfléchir à maintes reprises sur le sens et le but de notre propre vie. En somme «être heureux sans plus rien désirer», c'est une absence de rêves et de visions qui ressemble à la mort. La divergence entre la situation présente et la situation souhaitée représente les rêves et les désirs, l'élément décisif qui nous propulse vers l'avant, qui finalement nous donne la motivation au changement et qui exprime la vie: «accepte que le changement soit inévitable».

Nous avons parlé de nos propres expériences et de nos façons de concevoir la vie, d'abord en petits groupes, puis en séance plénière, en toute confiance et dans une ambiance agréable. Nous en vîmes rapidement à la conclusion que pour quitter le cabinet médical avec satisfaction et même avec bonheur, et pour pouvoir une fois mourir, il est capital de faire de l'ordre. Cela peut être par exemple régler ses dettes, non seulement au niveau financier mais encore sur le plan humain et personnel. Là, nous nous retrouvons de nouveau dans l'instant présent auquel nous pouvons appliquer le concept de congruence: avoir un comportement crédible en théorie et en pra-

Il s'agit, dans le meilleur des cas, de laisser un souvenir qui nous survive.



Figure 1

Discussions animées dans une ambiance unique.

tique, ici et maintenant, et vivre le moins possible dans l'illusion et la simulation. Il ne s'agit pas d'ériger un monument qui durera après notre mort mais, dans le meilleur des cas, de laisser un souvenir qui nous survive.

Le maintien de l'équilibre entre la pensée philosophique et nos soucis et plaisirs pratiques, terrestres et quotidiens, fut une réussite. Nous avons discuté de la valeur primordiale de la collaboration avec nos assistantes médicales, et constaté que ces collaboratrices si importantes allaient être soumises à des exigences qualitatives de plus en plus élevées: c'est pourquoi, à l'avenir, nous devrions être en mesure de leur offrir une rémunération à leur juste valeur (le problème réside dans la situation du personnel de soins de base dans TARMED).

«Si notre tête est ronde, c'est pour que la pensée puisse mieux changer de direction» – ainsi pouvons-nous résumer cet atelier du futur extrêmement stimulant qui a eu lieu dans l'ancienne église anglicane près de Scuol en Engadine, un endroit charmant et unique (très justement appelé aujourd'hui «Center da perfecziunamaint»). La direction toujours aussi compétente du Dr Hansjörg Schlegel (Healthworld SA), les précieuses interventions sur la gestion du personnel et la gestion de projets, ainsi que sur la lutte mondiale contre la malaria de Ruedi Wartmann et de Lorenz Borer de Novartis (une industrie des sciences de la vie qui, en soutenant cette série d'ateliers, apporte à mes yeux une contribution importante à la pensée en réseau dans le domaine de la santé) ont contribué à la mise sur pied et à la richesse de cet atelier.

Correspondance:

Dr Peter Nagel, Spécialiste FMH en médecine générale
Gartematt 9, 8180 Bülach
peter.nagel@gmx.ch